

prendre. Laissons connaître à Dieu seul le bien que nous faisons nos œuvres en général. Ne pas se contenter d'un tel spectateur, est pure folie.

Il faut même que notre amour pour Dieu soit désintéressé. Aimons-le de tout notre esprit, en nous rappelant ses bienfaits ; de toutes nos forces, en consacrant à son service toutes nos énergies ; de toute notre âme, en réservant pour lui nos sentiments les plus nobles ; de tout notre cœur, en ne permettant pas que nos désirs cherchent leur contentement ailleurs qu'en lui.

Chronique

La Conférence pour la paix, due à l'initiative de l'empereur de Russie, s'est ouverte à La Haye, le 18 mai.

Bien que cette réunion soit maintenant un fait accompli, il ne faut pas s'imaginer que l'invitation de l'empereur de Russie a été accueillie avec enthousiasme par les cabinets européens. Au contraire, elle a été reçue plutôt avec une déférence qu'il était difficile de refuser et même un certain scepticisme, que l'on conçoit facilement.

La preuve, c'est que, tout en acceptant d'envoyer des délégués à la Conférence, on précipitait en même temps les armements, comme si les nations de l'Europe n'étaient pas déjà écrasées par le budget militaire. Ainsi, cette année l'Angleterre augmente de soixante-quinze millions ses dépenses pour la marine. L'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis et la France en font autant. On peut donc dire qu'on arrive à la Conférence armé jusqu'aux dents.

L'Allemagne est représentée par le professeur Von Stimgel. Or il est bon de savoir que ce Monsieur, quelque temps avant la Conférence, a publié une brochure intitulée : " La paix éternelle, " dans laquelle il démontre, ce qui est trop facile, que la paix éternelle est impossible, et qu'elle n'est pas désirable. Pas désirable ! C'est du moins affaire de goût, et il n'en manque point qui la trouvent désirable, si elle était possible.

La paix éternelle ne devant pas être discutée, il ne reste guère que deux questions importantes à traiter : l'interdiction de certaines armées et l'arbitrage.

Sur le premier point, il serait possible aux délégués de s'entendre